

Rapport d'activité - 2019 -

■ *Faire du Vivant
le moteur de
transformation de
nos organisations*

Pour une
AGRICULTURE
du **VIVANT**





Deux ans depuis la création du mouvement...

Deux ans déjà que notre mouvement a pris forme, deux ans de travail et de déploiement sur tout le territoire.

Des dizaines de collaborateurs, des centaines d'agriculteurs adhérents, des milliers d'acteurs dans toutes les filières, tous impliqués dans cette transition agroécologique que nous voulons accélérer et voir se généraliser enfin.

Si l'on nous avait prédit cela pendant la gestation de l'association, entre 2016 et 2017, nous ne l'aurions pas cru.

C'est la singularité de Pour une Agriculture du Vivant qui est pour beaucoup dans ces résultats. Son levain : cette volonté et cette capacité à faire coopérer et communiquer des mondes qui jusque là étaient très cloisonnés pour réconcilier les mondes alimentaires et agricoles. Quelques chiffres à fin 2019 qui montrent cette progression :

- *37 : le nombre de partenaires qui ont rejoint cette démarche de progrès et qui s'engagent concrètement au quotidien pour la transition agroécologique;*
- *20 : le nombre de projets agronomiques en cours sur le terrain avec des agriculteurs, des coopératives, des partenaires techniques, et des transformateurs/distributeurs pour mettre en place et co-construire des pratiques vertueuses.*
- *500 : les agriculteurs qui sont chaque jour plus nombreux à grossir les rangs de cette transition.*

Dans cette période où nous avons un peu oublié le sens du mot Culture, nous souhaitons, pour cette nouvelle année, que chacun puisse continuer de se cultiver et que la connaissance deviennent le premier moteur du changement. Connaissances des sols, des semences, des produits, des modes de cultures, du vivant... pour refaire une agriculture et une alimentation productrices de biodiversité et de santé !

Gardons le Cap !

Jean-Philippe Querard, Président

- Sommaire -

1. L'édito du Président	<i>page 1</i>
2. Le mot de la Directrice	<i>page 3</i>
3. Agir Pour une Agriculture du Vivant	<i>page 4</i>
a. Une agriculture qui vise la Santé Unique de la Planète	
b. La transition, une responsabilité partagée	
c. L'agroécologie : un socle agronomique commun	
d. Une méthodologie unique pour faire progresser toutes les filières	
e. Une plateforme d'action et de coopération inédite ouverte à l'ensemble des acteurs des filières	
f. Une équipe permanente qui anime les actions en collaboration avec les membres et les partenaires	
4. L'année 2019 en bref	<i>page 11</i>
a. Rappel des faits marquants	
b. # Agronomie	
c. # Coopération	
d. # Pédagogie	
e. # Financement	
f. 2019 en chiffres	
5. Perspectives 2020	<i>page 29</i>
6. Le bilan financier 2019	<i>page 33</i>
7. Le mot du Porte-Parole	<i>page 36</i>



Faire du Vivant le moteur de transformation de nos organisations

Depuis deux ans, le mouvement de coopération pour la transition agroécologique initié par les agriculteurs pionniers s'accélère, et nos valeurs se renforcent : l'innovation technique avec les agriculteurs, la coopération, la mesure des résultats, et la diffusion des savoirs en accès libre sont en effet au cœur de nos actions.

*Le **collectif** est à la fois source d'inspiration, de moyens, et d'intelligence collective, pour inventer les solutions de demain. Si la dynamique est visible et permet chaque jour de concrétiser les projets de l'association, c'est avant tout grâce aux personnes qui s'engagent au sein du mouvement, et qui consacrent du temps et de l'énergie pour transformer leur organisation de l'intérieur.*

*Car parler de transition, c'est parler avant tout de reconnexion au Vivant, à Soi et aux Autres pour dépasser les enjeux individuels à court-terme. **La transition est la responsabilité de tous, dans laquelle chacun s'engage à son niveau.***

*Pour comprendre, pour partager et **pour agir.***

Les projets et les outils créés en 2019 et présentés dans ce rapport d'activité, sont la preuve du bouillonnement au sein du mouvement. Mais à l'aube de la situation sanitaire de ce début d'année 2020, l'urgence d'agir en faveur d'une réconciliation au sein des filières pour faire converger tous nos efforts vers une agriculture re-territorialisée, qui stocke du carbone, produit de la biodiversité, et reconnecte le consommateur à son alimentation, est encore plus pressante.

Et les défis devant nous restent nombreux pour fédérer encore plus largement autour de cette vision partagée, et poursuivre le cercle vertueux de re-création de valeur autour du Vivant initié par l'association il y a deux ans. Alors en 2020, nous poursuivons les efforts pour accélérer la transition, réduire les distances, et lever les dernières barrières techniques, notamment avec l'aide du digital !

Anne Trombini, Directrice

Agir *Pour une Agriculture du Vivant*

Une responsabilité collective et partagée

Créé au printemps 2018, le mouvement *Pour une Agriculture du Vivant* vise à accélérer la transition agricole et alimentaire vers l'agroécologie. Il s'appuie sur l'expérience des pionniers de la fertilité des sols qui depuis des décennies produisent tout en protégeant la Planète et la santé de ses habitants. Il s'agit aussi bien d'agriculteurs en agriculture de conservation des sols, en agroforesterie ou en agriculture biologique.

Le mouvement *Pour une Agriculture du Vivant* met en place les outils et le cadre collectif d'action et de responsabilités de chaque acteur de la transition pour remplir sa mission principale : faire évoluer les filières, courtes ou longues, depuis les producteurs jusqu'aux transformateurs, distributeurs et restaurateurs.

Une agriculture qui vise la Santé Unique

Construire collectivement cette agriculture, c'est poursuivre simultanément plusieurs grands défis :

- **Le stockage de Carbone** : les sols et les parcelles agricoles deviennent des puits de CO₂ atmosphérique tout en participant à l'auto-fertilité des systèmes.
- **La rétention et l'amélioration de la qualité de l'Eau** : des sols bien structurés participent à y infiltrer, filtrer et stocker ce précieux liquide.
- **La production de Biodiversité** : l'adoption de pratiques agroécologiques visent à maximiser la production de biodiversité (depuis l'infiniment petit du sol jusqu'aux oiseaux).
- **L'amélioration de la Qualité nutritionnelle** des produits pour donner accès à une nourriture bonne et nutritive au plus grand nombre.
- **Et enfin la recherche du Bonheur à la ferme et de la vitalité des territoires.** Cette agriculture peut grandement participer à construire le monde de demain. Un monde dans lequel être "agriculteur" redevient un métier qui a du sens et qui est le pilier d'une société en bonne santé et d'une bioéconomie productive à l'échelle des territoires.

A l'origine de tous ces défis, on retrouve la santé et la fertilité des sols pour in fine atteindre la *Santé Unique* ("One Health") : santé des écosystèmes, des hommes, des animaux et de la planète.

La transition agroécologique, une responsabilité partagée

Le développement de l'agroécologie dans les champs implique des évolutions de comportements tout au long des filières.

En adhérant au mouvement *Pour une Agriculture du Vivant*, chaque membre, quelle que soit sa qualité et son rôle au sein des filières, engage sa responsabilité dans cette transition, s'engage à mettre en place des actions à son niveau et à **progresser dans la démarche** d'année en année :

- Dans le cadre des actions collectives, il contribue activement à co-construire les outils de la transition dans une logique d'open-innovation ;
- A son niveau individuel, il définit chaque année un plan de progrès pour améliorer ses pratiques sur son périmètre élargi. Pour des acteurs de l'aval, cela nécessite d'impliquer aussi bien les achats, la qualité, le marketing, la RSE etc. afin d'adapter l'ensemble de ses actions (contractualisation, transformation, commercialisation, filières...). Pour des acteurs de l'amont, cela concerne aussi bien les pratiques agricoles que les moyens nécessaires pour accompagner le changement de pratiques. Enfin pour les partenaires de la transition, il s'agit d'être force d'innovation pour développer les solutions de la transition ;
- Chaque membre devient également ambassadeur de la transition en influençant à son tour l'ensemble de ses parties prenantes avec des actions de pédagogie et d'accompagnement.

L'association *Pour une Agriculture du Vivant* est le garant de la cohérence des trajectoires de progrès mises en oeuvre par l'ensemble des membres afin de soutenir l'avancement collectif de la démarche. Cette cohérence sera renforcée en 2020 avec la mise en place d'une démarche de communication "*Agir Pour une Agriculture du Vivant*" corrélée au niveau des engagements mis en oeuvre en pratique par les membres.

L'agroécologie : un socle agronomique commun

Pour répondre à ces enjeux, *Pour une Agriculture du Vivant* prône une approche systémique et favorise le développement des pratiques qui contribuent à améliorer la fertilité des sols et la santé des écosystèmes de production.

Le mouvement propose un plan de progrès aux agriculteurs pour faire évoluer leurs pratiques en s'appropriant progressivement trois piliers techniques et une approche basée sur la mesure des résultats :

- **Une couverture des sols permanente par du végétal** pour maximiser la photosynthèse et la production de biomasse ;
- **La limitation au maximum ou l'arrêt du travail du sol** pour conserver des sols structurés et résilients ;

- **Le retour de l'arbre et des haies** dans les systèmes agricoles (l'agroforesterie) pour reconstruire les paysages, diversifier les productions et agir sur la biodiversité.



Des sols couverts par du végétal

Maximisation de la photosynthèse et des couverts végétaux



Limitation du travail du sol

Réduction voire suppression du travail du sol, en préparation comme à l'implantation



Agroforesterie

Retour de l'arbre dans les systèmes agricoles comme source notamment d'énergie, de biodiversité et nouvelle culture

Pour une Agriculture du Vivant considère l'agronomie comme un bien commun à partager. Toute connaissance issue du terrain ou des expérimentations a vocation à être partagée et diffusée le plus largement possible.



Une méthodologie unique pour faire progresser toutes les filières

Pour une Agriculture du Vivant accompagne la transformation des filières en s'appuyant sur quatre principes fondamentaux :

- Remettre l'agronomie des sols vivants au coeur des exigences ;
- L'agroécologie comme opportunité et non comme une nouvelle contrainte ;
- La valorisation de la progression des pratiques ;
- Une trajectoire de progrès globale pour permettre de concilier maintien des niveaux de production et réponse aux enjeux environnementaux et sociétaux.

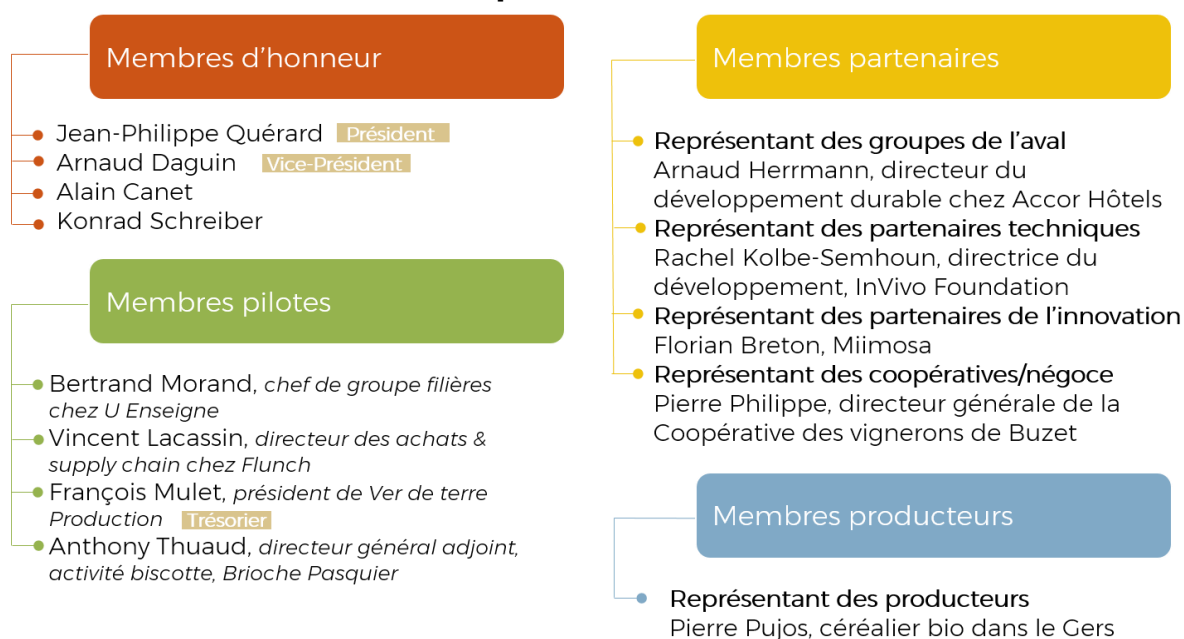
Ces principes structurants sont déclinés dans chacun des outils constituant la méthodologie d'accompagnement des filières.

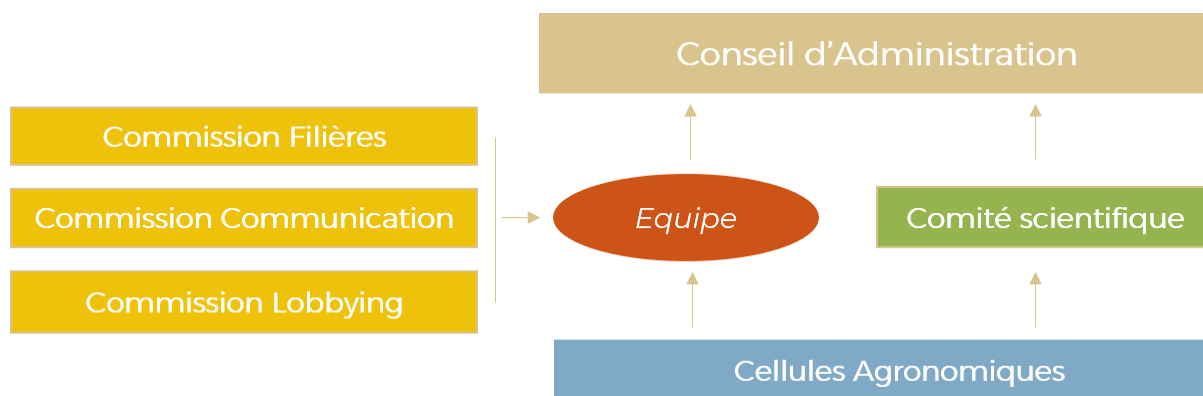
Une plateforme d'action et de coopération inédite ouverte à l'ensemble des acteurs de la filières

Afin d'accompagner l'extension du mouvement à de nouveaux types d'acteurs désireux de s'engager dans la transition et renforcer l'équilibre entre les acteurs, le Conseil d'Administration a souhaité engager en 2019 une réflexion sur l'évolution de la gouvernance. Cette évolution a fait l'objet d'une validation par l'ensemble des membres lors d'une Assemblée Générale Extraordinaire organisée tout début 2020.

Le dispositif général est résumé ci-dessous :

Un conseil d'administration équilibré entre l'amont et l'aval





Des commissions permanentes réunissant l'ensemble des acteurs des filières

Pilotés par le Conseil d'Administration, les axes de développement sont co-construits par l'équipe en lien avec l'ensemble des membres et des partenaires de l'Association. Ils sont régulièrement soumis pour avis aux différentes instances consultatives de l'Association.

Figure 1 Schéma de la gouvernance de Pour une Agriculture du Vivant

	Champs d'intervention	Exemples sujets traités
Commission Filières	• Reporting des projets • Consultation ou co-construction de nouveaux outils et méthodes <i>Cette commission peut être complétée par des groupes de travail sur des sujets spécifiques.</i>	• Guide de bonnes pratiques de contractualisation • Vérification des engagements • Habilitation des techniciens • Modélisation économique de la transition
Commission Communication	• Définition des orientations de l'année N+1 • Consultation ou co-construction des outils de communication collectifs et positifs autour de l'agroécologie	• Calendrier évènementiel • Nouveaux contenus • Modalités et outils de la communication par niveau d'engagement
Commission Lobbying	• Reporting des actions de lobbying • Définition des orientations de l'année N+1 • Co-construction des éléments de langage	• Calendrier évènementiel • Rédaction de plaidoyers ou de tribunes
Cellules Agronomiques	• Co-construction de la boîte à outils terrain • Identification des besoins du terrain en R&D	• Fiches leviers techniques, indicateurs etc. • Partage des thématiques d'expé de chacun et des retours d'expé • Co-construction de projets expérimentaux

au 31/12/2019

#Membres de l'amont



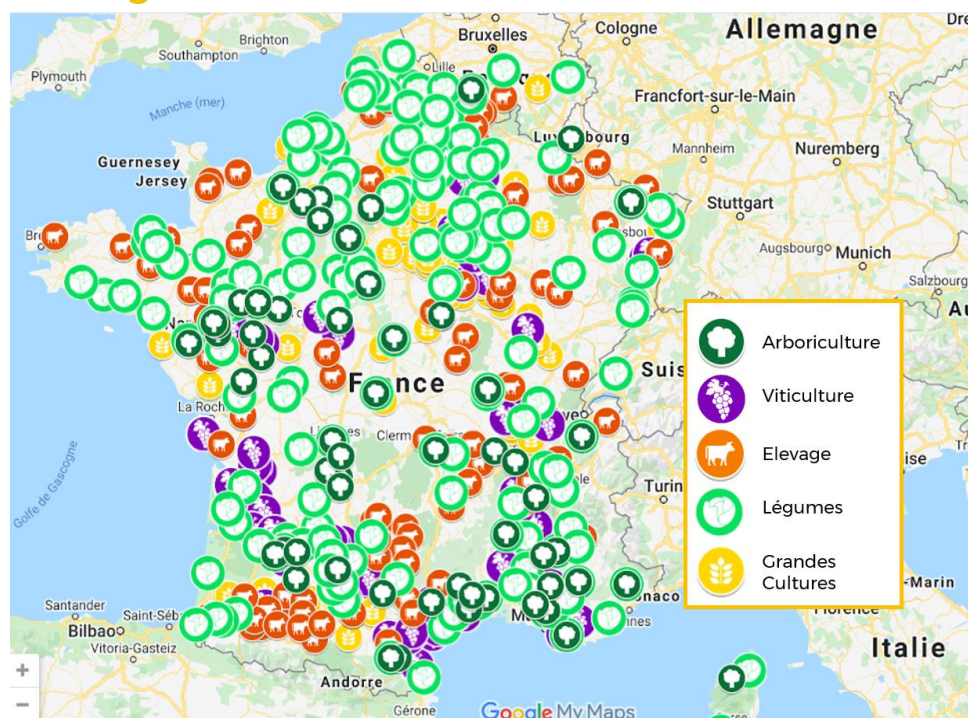
#Membres de l'aval



#Partenaires de la transition



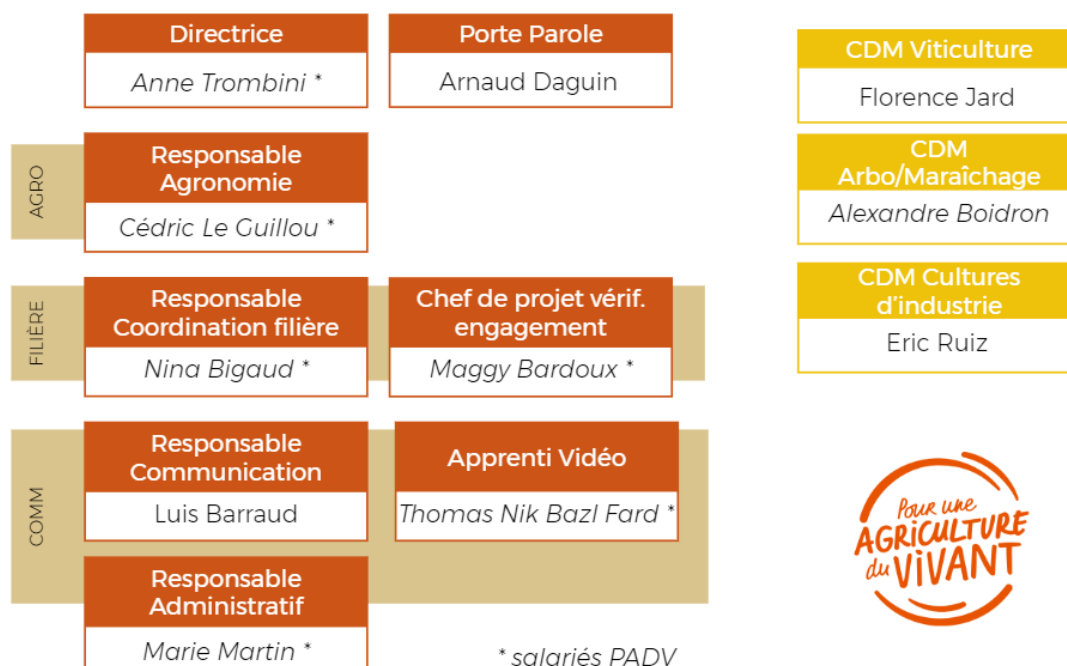
#Carte des agriculteurs adhérents



Une équipe permanente qui anime les actions en collaboration avec les membres et les partenaires

au 31 décembre 2019

Pôle de coordination nationale — Pôles régionaux



- 2019 -

Retour sur les événements marquants de l'année

JANVIER

Prise des bureaux à La Ruche

*20 membres entreprises
122 agriculteurs adhérents*

MARS

Attribution de la subvention
FranceAgrimer - projet
collectif cultures d'industrie

FÉVRIER

Journée Technique
Pomme de terre

Rencontres Internationales
de l'Agriculture du Vivant

MAI

*28 membres entreprises
283 agriculteurs adhérents*

Journée Technique
Betterave

Assemblée Générale

JUILLET

Création première filière blé
Pasquier/Soufflet

Journée Technique
Viticulture

AOÛT

Paysage in Marciac

SEPTEMBRE

Dépôt dossier subvention BPI
projet Plateforme digitale

*31 membres entreprises
395 agriculteurs adhérents*

NOVEMBRE

Conférence
Maison de Crowdfunding

DECEMBRE

Journée Technique
Elevage

Journée Technique
Grande Culture

Bilan de l'année

2019

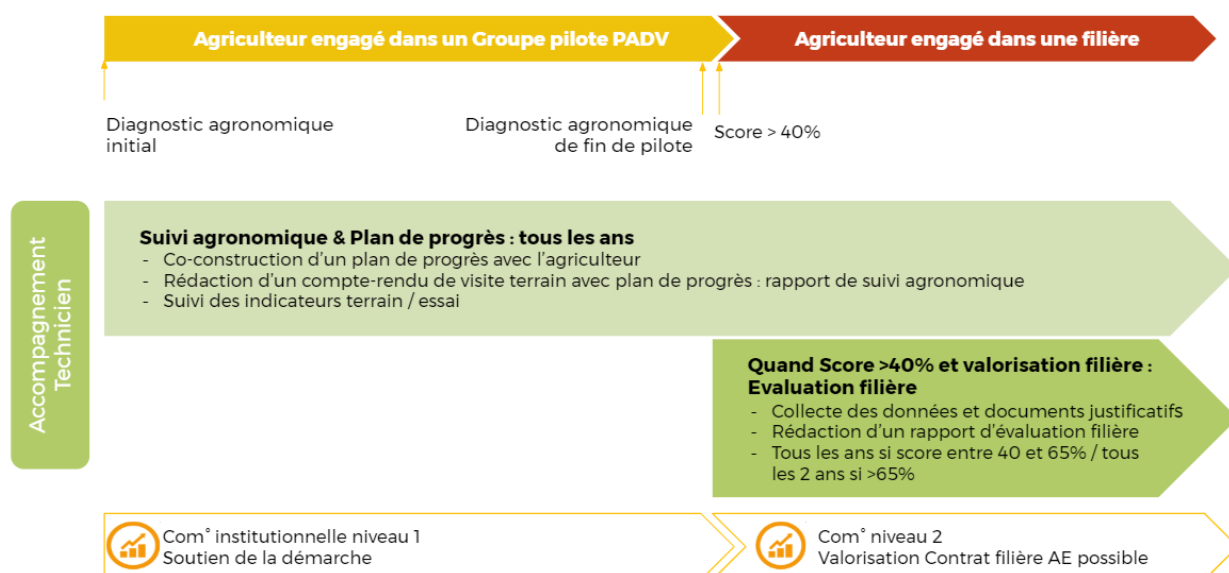
#Agronomie

→ Consolidation de la boîte à outils

Basé sur des indicateurs agronomiques fondamentaux tels que la couverture des sols, la biodiversité & l'agroforesterie, l'intensité du travail du sol, la gestion phytosanitaire et le stockage de carbone, les référentiels techniques par filière sont le socle de base de la méthodologie d'accompagnement Pour une Agriculture du Vivant.

Grâce aux premiers retours d'expérience, un travail de fond a été mené pour aboutir à une seconde version plus inclusive vis à vis des différentes trajectoires de l'agroécologie tout en conservant pragmatisme et ambition. Initialement positionnée par niveau, la notation se fait désormais sur 100 points, sans critères éliminatoires, permettant ainsi à l'agriculteur de rester maître de ses choix techniques et des ses voies de progrès. Le score obtenu est le reflet du niveau agroécologique de l'atelier.

Réalisé annuellement, le diagnostic basé sur le référentiel Pour une Agriculture du Vivant a un double objectif. Il permet à la fois d'identifier les leviers techniques de progression et de piloter la transition. C'est aussi un outil au service des filières pour évaluer les pratiques agroécologiques et donner ainsi accès, à une valorisation dans des filières spécifiques. En effet, au delà d'un score de 40%, l'atelier concerné est considéré comme agroécologique et l'agriculteur peut bénéficier d'un contrat dédié.



En 2019, l'animation agronomique par filière s'intensifie notamment à travers l'amplification d'un réseau d'expertise et de partenaires techniques pour répondre aux demandes croissantes d'accompagnement. Fermes pionnières, techniciens de l'agroécologie, formateurs... sont autant de bras armés pour diffuser l'agroécologie sur les territoires. Pour faire converger ces expertises, Pour une Agriculture du Vivant a créé fin 2019 une cellule agronomique arboriculture regroupant 6 experts et praticiens sur différents domaines de spécialités (génétique, biodiversité, physiologie de l'arbre, nutrition du sol...). Ce groupe de travail, relai entre les innovations du terrain et les projets de l'association, vise à être déployé en 2020 sur les autres filières (élevage ruminant, céréales, viticulture...).

Le mouvement porte aussi une mission de capitalisation de références technico-économiques des fermes pionnières. Les bénéfices de l'agroécologie sont certains, il s'agit d'en montrer les résultats. Ainsi, l'association a produit des guides introductifs par filière faisant l'état de l'art des connaissances scientifiques et techniques de l'agroécologie. En parallèle, des enquêtes sur le terrain sont réalisées afin d'approfondir la compréhension des différentes trajectoires de la transition agroécologique. Deux stagiaires ont initié ce travail en 2019 sur les cultures d'industries et l'élevage laitier. Il sera poursuivi et étendu en 2020.

Enfin, l'agrégation des expertises et la mesure des résultats au champ sert un unique objectif : la diffusion open-source des connaissances. Ce transfert des savoirs agronomiques initié en 2018, s'est intensifié en 2019 avec notamment l'organisation de 5 journées techniques par filières réparties dans toute la France. Ces événements filmés rassemblent un large public et sont les déclencheurs de nombreuses dynamiques territoriales. Ils seront reproduits chaque année.

De manière complémentaire, en privilégiant les échanges entre pairs, les formations et visites de ferme se sont elles aussi accélérées en 2019.

→ **L'animation territoriale pour adapter les solutions au contexte local**

Autour des chargés de mission basés en région et du réseau de partenaires locaux, les projets se développent progressivement à l'échelle des territoires afin d'accompagner la recherche de solutions adaptés aux terroirs locaux et de définir leur répliquabilité.

Les bénéfices seront multiples :

- *Mise en réseau des acteurs* : facteur clé de succès avéré de la transition, la mise en réseau permet de faciliter le partage des retours d'expérience et de sécuriser la transition. De par son caractère à la fois national et local, le mouvement vise à faciliter la mise en réseau des acteurs locaux dans tous les territoires.

- *Diffusion et massification des pratiques* : dès que possible, les dynamiques d'expérimentation au sein des projets que Pour une Agriculture du Vivant porte ou auxquels elle contribue en tant que partenaire, sont dimensionnées à l'échelle des territoires : projet AgrOgnon dans la Beauce porté par la coopérative BCO, projet lait dans le Sud-Ouest porté par Danone et l'IDELE, programme Agr'eau Seine-Normandie et Hauts de France porté par l'Association Française d'Agroforesterie, projet Agrohoubлон porté par la fondation Kronenbourg en Alsace etc. Ces projets permettent d'accélérer l'expérimentation de nouvelles solutions adaptées à leur contexte. Ainsi, une fois stabilisés, les itinéraires techniques pourront être diffusés et mis en oeuvre largement à l'échelle d'un territoire. dans une logique d'accélération et de massification de la transition.
- *Reterritorialisation des filières* : le développement de filières courtes est une nécessité si l'on veut adresser à la fois les enjeux d'amélioration de la qualité nutritionnelle et d'impact carbone des filières. Mais pour accompagner cette dynamique, il est nécessaire d'augmenter le nombre de producteurs en agroécologie sur l'ensemble des territoires.

Zoom sur quelques actions phares du pôle agronomie en 2019

- **Accompagner les transitions par la mesure des résultats**



"Faire converger les besoins des agriculteurs et les attentes des filières dans l'accompagnement et le suivi des transitions est complexe. Le temps agricole n'est pas toujours le temps des entreprises. Pour trouver le bon compromis, nous déployons un suivi plus poussé auprès de petits groupes d'agriculteurs motivés, basé sur l'observation, l'expérimentation au champ, les échanges entre pairs et la mesure des résultats. Ces agriculteurs pilotes sont ensuite d'excellents relais dans le déploiement de pratiques déjà testées localement et qui ont fait leur preuve."

Alexandre Boidron, Coordinateur technique

- **La mise en réseau garantie de réussite des projets agroécologiques**

"Le développement de filières agro-écologiques est une nécessité pour soutenir le changement de pratiques déjà à l'œuvre sur le terrain. Pour qu'une démarche de progrès s'amplifie, pour que chacun ne soit pas livré à lui-même face aux surprises du vivant, il est fondamental d'encourager un lien direct entre les agriculteurs, par la mise en place de dispositifs d'animation technique "territoire par territoire" qui renforcent la connaissance et favorisent le transfert de savoir-faire. Dans une agriculture qui se réinvente au jour le jour et fait face au changement climatique, le partage d'expériences est un garant de la réussite."

Concrètement, la diffusion des bonnes pratiques passe donc par une expertise collective construite localement par et pour les agriculteurs. C'est l'ambition du programme Agr'eau, que l'Association Française d'Agroforesterie et ses partenaires (dont Pour une Agriculture du Vivant) déploient progressivement dans les différentes régions de France. "Courroie de transmission" au service de l'agriculture de groupe, Agr'eau développe et met en œuvre des outils et méthodes d'animation conçues au quotidien avec les praticiens. Le travail que réalise chaque jour PADV donne une caisse de résonance citoyenne aux efforts engagés sur le terrain. La connaissance et la reconnaissance sont les deux mamelles de l'agriculture du vivant !"



Fabien Balaguer, Directeur de l'Association Française d'Agroforesterie

- **L'importance de capitaliser et/ diffuser pour accélérer**

"L'accès aux savoirs est clé dans le changement d'échelle de l'agroécologie et il peut être parfois difficile de s'y retrouver devant la profusion d'information. Avec l'aide de nos nombreux partenaires, nous nous attachons à créer des synthèses, à agréger les contenus disponibles, à fédérer les compétences pour rendre cette agroécologie visible et accessible à tous. Les formats sont multiples pour organiser cette transmission : formations, visites de ferme, journées techniques... Sont privilégiés les moments permettant la rencontre, l'échange et le partage, qui sont bien souvent les prémices de dynamiques collectives."



Florence Jard, Chargée de mission

- **L'agroécologie à l'échelle des territoires**

"Dans la continuité des engagements pris par la Fondation Kronenbourg en 2016 en faveur de l'amont agricole et en tant qu'acteur historiquement engagé auprès de la filière du houblon en Alsace, nous avons initié un projet visant à encourager le développement de l'agroécologie dans la culture du houblon. Ce projet repose sur une dynamique territoriale associant plusieurs acteurs, dont le Lycée agricole d'Obernai- lycée pionnier en France sur les pratiques agroécologiques - et les houblonniers eux-mêmes. Pour une Agriculture du Vivant nous apporte son expertise agronomique et sa connaissance des dynamiques collectives."



Agnès D'Anthonay, Directrice RSE et administratrice de la fondation Kronenbourg

Coopération & structuration de filières

Pour **faire de l'agroécologie une opportunité** et entraîner massivement les acteurs des filières dans la transition, Pour une Agriculture du Vivant s'appuie sur leur engagement dans une **démarche de progrès collective** et sur une **valorisation progressive**, conditionnée à la vérification des actions et à la mesure des résultats.

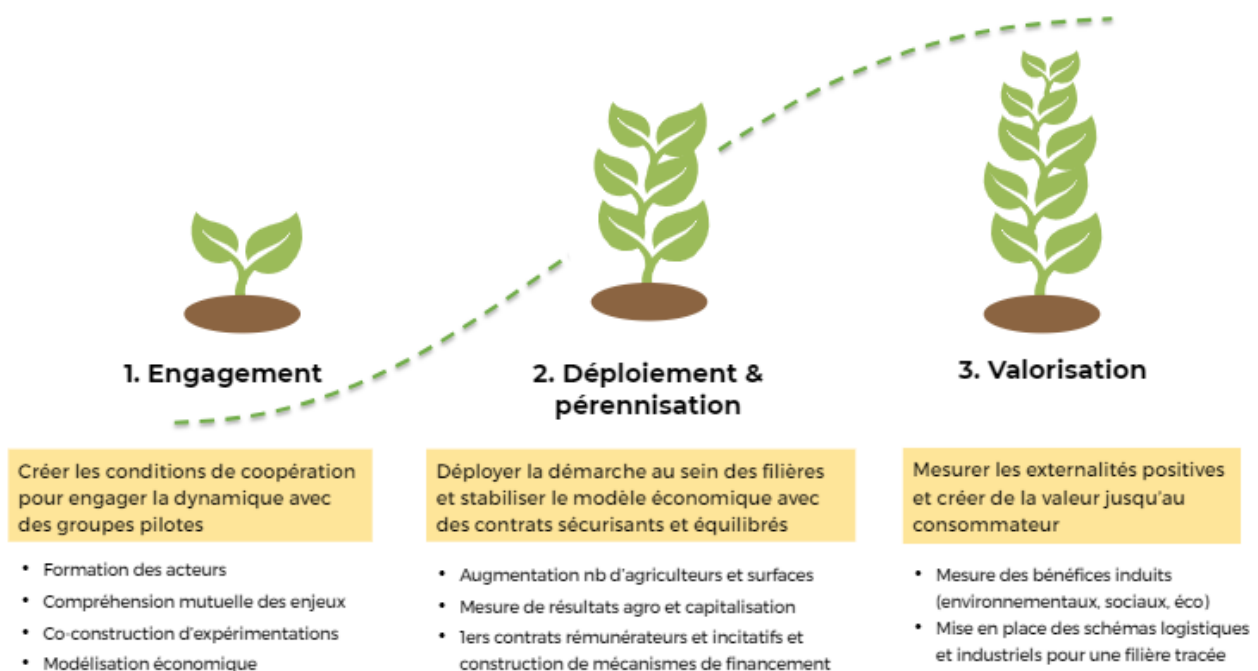
Nous souhaitons éviter deux écueils majeurs, celui de vouloir se différencier sur l'agronomie alors que celle-ci fait partie d'un **socle commun**, et celui de développer un marché de niche avec un cahier des charges qui serait vu comme une contrainte et non comme une opportunité.

L'année 2019 a permis de consolider cette stratégie et de la décliner avec différents types d'acteurs. *Pour une Agriculture du Vivant* et ses membres ont donc co-construit une stratégie innovante de coopération dans les filières, complémentaire aux approches classiques de labellisation existantes et **valorisant l'engagement réel des entreprises dans la transition**.

Après une année 2018 de projets pilotes, 2019 a été marquée par la structuration de la méthodologie et le changement d'échelle des projets.

→ Construction de la méthodologie d'accompagnement filières et du système qualité

Via le lancement des premiers projets, l'association a progressivement formalisé sa méthodologie de structuration de filières agroécologiques en trois étapes :



A partir des **référentiels de progrès** développés sur le volet agronomique, l'association a également développé un certain nombre d'outils visant à accompagner les acteurs de l'aval dans l'appropriation du sujet et la priorisation de leur stratégie filière : éléments de langage adaptés pour présenter la démarche aux fournisseurs, questionnaire visant à évaluer chaque année l'évolution de la mise en oeuvre des pratiques etc.

Enfin l'association a souhaité se doter d'un système qualité interne appelé **"vérification d'engagements"** visant à accompagner les membres dans leur trajectoire de progrès, suivre les actions réalisées et les résultats obtenus, et garantir l'avancée du projet collectif. Grâce au **recrutement d'une chef de projet** (Maggy Bardoux) au deuxième semestre 2019, les outils ont pu être finalisés afin de permettre le contrôle du système qualité par un organisme tiers indépendant en 2020 et ainsi renforcer la crédibilité de la démarche.

→ Premiers échanges sur les modalités de contractualisation sécurisantes

Etablir des relations de coopération et de confiance entre les acteurs amont/aval et des modalités de contractualisation incitatives et sécurisantes pour les agriculteurs est essentiel pour changer d'échelle, pérenniser les filières agroécologiques et assurer une valorisation partagée entre les différents maillons. Plusieurs actions en ce sens ont été réalisées en 2019.

En juillet 2019, **un atelier sur les principes de contractualisation** pour accompagner la transition a permis aux adhérents de se projeter sur la mise en pratique de leurs engagements à accompagner la transition dans 3 cas pratiques (filieres sucre de betterave, pomme et yaourt). Ces échanges ont permis de nourrir l'élaboration d'un outil au service des acteurs des filières dans le contexte particulier de la transition agroécologique : le **"Guide de bonnes pratiques pour établir des relations de coopération amont/aval et une contractualisation sécurisante Pour une Agriculture du Vivant"**.

Pour recueillir l'avis de l'ensemble des adhérents de l'association sur l'accompagnement à la transition proposé et sur leurs relations avec les autres acteurs de leur filière engagés dans la démarche, des **enquêtes de satisfaction** ont été établies. Elles seront envoyées annuellement, et les résultats seront restitués en Assemblée Générale. En cas d'insatisfaction vis-à-vis des relations contractuelles dans une filière, un médiateur nommé par l'association pourra être sollicité afin de faciliter la recherche de solutions pour permettre le respect des engagements pris à l'entrée dans l'association.

→Adaptation de la proposition de valeur pour les coopératives

A l'interface entre les agriculteurs (via le conseil technique et la prescription) et l'aval (pour la commercialisation des produits), les coopératives constituent le maillon essentiel à embarquer pour concrétiser la transition agroécologique sur le terrain.

Afin de les aider à répondre à leurs enjeux actuels tels que développer leurs marchés, conserver leurs adhérents les plus moteurs et en attirer de nouveaux ou encore démontrer leur responsabilité sociétale, Pour une Agriculture du Vivant a devait encore **rassurer sur les risques** de la transition agroécologique et les **intégrer comme partie prenante de la démarche de progrès** de filière.

La proposition de valeur pour les coopératives a donc été revue, en dimensionnant la participation de la coopérative en fonction du nombre d'adhérents (et non plus du chiffre d'affaires) et en adaptant les actions proposées. Accompagner la montée en compétence des techniciens grâce à la mise en réseau et la formation continue, et mettre à disposition des outils adaptés font partie des propositions majeures. Ces adaptations ont permis dès la fin de l'année 2019 d'intégrer **6 nouveaux adhérents coopératives**, et de convaincre de plus en plus de coopératives de toutes tailles de s'engager dans la transition en 2020.

→Généralisation des projets pilotes et changement d'échelle

Cette année est marquée par un changement d'échelle des actions et des projets portés par l'association. Grâce à l'entrée de nouveaux membres et au renforcement de l'équipe, 33 projets pilotes ont été lancés portant sur 14 catégories de produits (filières végétales et élevage laitier), sur tous les bassins de production.

Au-delà d'un accompagnement de chaque membre individuellement pour faire évoluer ses filières, plusieurs projets collectifs ont vu le jour sur les filières pomme de terre et betterave (Cultures d'industrie sur Sols Vivants), oignon (AgrOignon), fruits, légumes et céréales (Pachamama). Ils sont caractérisés par :

- **une forte dimension partenariale et de mise en réseau.** Par exemple, l'accompagnement agronomique s'appuie sur le partage des connaissances d'agriculteurs pionniers, d'agronomes et formateurs indépendants, de techniciens de coopératives ou de chambres d'agriculture, d'instituts techniques et de la recherche ;
- **une complémentarité des sources de financements**, avec des contributions privées des entreprises et de l'association, et une subvention publique qui encourage la R&D et la construction de méthodes communes ;
- **une approche systémique et transversale** : agronomie, économie, qualité des produits, communication et marketing sont abordés en parallèle pour combiner l'innovation agronomique et les innovations filières et répondre aux attentes de chacun ;

- une diffusion des résultats à grande échelle dans une démarche collaborative. Les journées techniques, tours de plaine, formations, vidéos, synthèses et autres livrables sont ainsi accessibles à tous pour encourager la réplication des initiatives.

Zoom sur les actions phares du pôle filière en 2019

- **La vérification d'engagement**

« La procédure de vérification d'engagement des membres a été conçue à la fois comme un outil de pilotage, pour nous permettre ainsi qu'aux membres d'évaluer et de suivre leurs progrès, et comme un outil de valorisation de l'engagement des membres grâce à une communication crédible et progressive. »

Deux niveaux d'avancement dans la démarche de progrès ont été distingués. Un premier niveau, accessible dès l'entrée dans l'association, permet aux membres de communiquer sur leur engagement et soutien à la démarche collective Pour une Agriculture du Vivant. Un second niveau, atteint une fois les projets mis en oeuvre et vérifiés par l'organisme certificateur, leur permet de communiquer sur leurs actions. »



Maggy BARDOUX, Chef de projet Filières

- **Structuration de filières agroécologiques en cultures d'industrie (CISV)**

*« Le projet CISV vise à structurer des filières agroécologiques en pomme de terre et betterave sucrière. Il est représentatif de la dynamique de coopération portée par notre mouvement par sa **dimension collective, transversale et inter-régionale**. 18 partenaires ont été réunis au sein d'un consortium pour piloter ce projet en **mutualisant leurs expertises et leurs moyens**. Ils vont ainsi construire et tester ensemble des solutions techniques,*

formaliser des contrats incitatifs, mesurer leurs résultats et les diffuser massivement. Ce projet alliant R&D, transfert et développement de filières n'aurait pas été aussi ambitieux et complet si chacun avait décidé d'y travailler individuellement. »



Nina BIGAUD, Responsable coopération et filières

- **Des résultats concrets : exemple de la première filière blé agroécologique**

« Pour une Agriculture du Vivant accompagne le développement de filières agroécologiques en facilitant la coopération entre les acteurs et en accompagnant chaque étape de transition par l'apport d'expertise et d'outils. Ainsi, en 2019 une nouvelle filière farine a vu le jour à l'initiative des groupes Brioche Pasquier et Soufflet. Le projet s'est déroulé en deux temps. Une phase pilote coordonnée par l'association a permis d'évaluer le potentiel technico-économique de développement de la filière, de fixer des objectifs communs chiffrés (10% de l'approvisionnement en farine de Pasquier en agroécologie en 3 ans) et d'aboutir à la formalisation d'un contrat sécurisant et encourageant pour les agriculteurs engagés. En phase de déploiement en 2020, l'association accompagnera le groupe Soufflet via la formation des techniciens, la participation à l'animation agronomique et vérifiera les résultats obtenus pour garantir le succès et la pérennité du projet. »



Sébastien Roumegous, Co-fondateur Centre de Développement de l'Agroécologie

#Pédagogie & acculturation

Réaliser la transition alimentaire et agricole vers l'agroécologie, c'est, en premier lieu, ouvrir de nouveaux horizons mentaux, donner envie d'agir et proposer un chemin, un nouveau récit.

Ce récit, *Pour une Agriculture du Vivant* le propose positif pour tous les acteurs de la chaîne agroalimentaire : depuis l'agriculteur jusqu'au mangeur. Il s'inscrit dans la tendance de fond de notre société de réconciliation avec le vivant.

Dans la continuité des actions menées depuis 2018, *Pour une Agriculture du Vivant* a accru son action de pédagogie et de sensibilisation en proposant :

→Un kit de communication pour encadrer une communication progressive

En lien avec la vérification d'engagements mise en place pour accompagner la coopération et la structuration de filières un kit de communication a été développé pour accompagner la communication des membres à chaque niveau. Ce kit leur donne également les clés pour parler du mouvement et accompagner l'effort de pédagogie auprès de leurs parties prenantes.

Pour garantir la crédibilité du mouvement et accompagner la progression des pratiques, *Pour une Agriculture du Vivant* propose ainsi un kit avec deux niveaux de communication :

- Dès l'adhésion, il est important que chaque membre communique son action pour la cause commune du développement de l'agroécologie ;
- Dès 2020, et une fois que les engagements auront été garantis par le mouvement, chaque membre pourra communiquer sur les résultats obtenus dans le cadre de son action *Pour une Agriculture du Vivant*

Ce kit est composé des lignes directrices de communication ainsi que de supports pédagogiques pour s'inspirer.

→Parcours de formation pour former et/ou sensibiliser les équipes

Facteur clé de succès pour accompagner la structuration de filières et la pérennité de l'engagement des entreprises, la formation et la sensibilisation des équipes au sein de chacune des entreprises membres a été intégré comme un pilier essentiel du changement d'échelle.

Pour cela, des parcours adaptés à chaque type d'acteur (achats, marketing, direction...) ont été développés afin de les sensibiliser aux enjeux de l'agroécologie et de la transition alimentaire, et leur donner les clés de compréhension pour intégrer cette dimension dans leur activité. Ainsi, l'agroécologie devient un moteur de transformation des entreprises.



Chez l'ensemble des partenaires, 2019 aura été une année marquante pour l'appropriation par les collaborateurs de l'engagement envers *Pour une Agriculture du Vivant*. C'est une vingtaine de formations qui ont eu lieu, ainsi que des visites terrain. Depuis les achats jusqu'à l'offre et au marketing, ce sont toutes les équipes qui s'imprègnent petit à petit des enjeux de l'agroécologie.

→Événements d'acculturation

Plusieurs formats d'action et de sensibilisation ont ainsi été déployés pour faire émerger l'agroécologie auprès des filières et convaincre les acteurs de s'engager :

- Organisation d'événements pour faire comprendre les enjeux de l'agriculture du vivant
- Participation à des événements de sensibilisation
- Contenus à disposition sur le site internet et les réseaux sociaux pour illustrer l'agroécologie (articles, photos, vidéos)
- Présentation régulière des résultats obtenus par les agriculteurs du mouvement

D'autres événements *organisés par les partenaires du mouvement et soutenus par Pour une Agriculture du Vivant* sont venus ponctuer l'année et donner une voix à l'agroécologie comme *Paysages in Marciac* dans le Gers ou *CapAgroéco* à Lyon.

L'ensemble des contenus produits sont systématiquement diffusés en vidéo sur la chaîne youtube du mouvement et celles de ses partenaires, avec pour objectifs de donner à chacun l'envie d'être acteur du changement, à titre individuel ou au sein de son organisation.

→ **Sensibilisation et valorisation des actions** du mouvement auprès des institutions

L'action du mouvement a également porté sur la sensibilisation des institutions et la valorisation des actions.

Les initiatives sont multiples et protéiformes et s'inscrivent dans une logique de dialogue et de recherche d'une meilleure complémentarité des initiatives publiques - privées.

Les acteurs du mouvement ont ainsi pu être auditionnés à deux reprises cette année par l'Assemblée Nationale afin d'éclairer les parlementaires sur des projets de loi en préparation.

Qu'il s'agisse de rencontres d'élus, de fédérations, d'interprofessions ou de syndicats agricoles, l'intervention des équipes et partenaires de Pour une Agriculture du Vivant vise à les sensibiliser aux enjeux de la transition agroécologique et à leur proposer de faciliter la coopération avec les dynamiques filières en place.



« Avec le développement de l'agroécologie, il est l'heure d'entrer dans une communication de la conscience et de la connaissance.

Il y a énormément de matière intéressante à communiquer, ne serait-ce que toute la beauté du vivant. »

Luis Barraud, Responsable Communication



La Communication en Agriculture

[Ecouter le Podcast Le sens de l'humus d'Arnaud Daguin avec Luis Barraud](#)

Zoom sur quelques actions phares du pôle communication en 2019

- **Les Rencontres Internationales de l'Agriculture du Vivant 20 au 24 février 2019**

Cet événement aura marqué le début d'année 2019.

65 intervenants venus du monde entier se sont succédés devant plus de 800 personnes pendant les 4 jours de l'évènement à la Cité Universitaire de Paris. 500 spectateurs ont assisté à l'évènement en ligne sur la chaîne YouTube de Ver de terre production. La voix de l'agroécologie a également été portée lors d'une conférence de clôture au SIMA devant 300 personnes le dimanche 24 février.



- **La région Occitanie communique sur les acteurs de l'agroécologie**

Dans le cadre de Paysages in Marciac, *Pour une Agriculture du Vivant* a réalisé 8 portraits vidéo d'acteurs de l'agroécologie en Occitanie. Soutenu par la région, cette série a été diffusée et relayée sur les réseaux sociaux.



[Voir toutes les vidéos *Pour une Agriculture du Vivant*](#)

Financement de la transition

Pour soutenir les démarches de transition et sécuriser la prise de risque des acteurs de l'amont à l'aval des filières, Pour une Agriculture du Vivant souhaite accompagner les partenaires financiers dans le développement de solutions adaptées à la transition.

Pour cela, une phase de rencontre et de compréhension des besoins et des enjeux était nécessaire.

2019 a ainsi permis d'accueillir un grand nombre d'acteurs des secteurs bancaires, assurantiels ou encore des fonds d'investissement aux enjeux de la transition, mais aussi aux valeurs du mouvement afin que ceux-ci soient progressivement identifiées comme des leviers d'action prioritaires pour ce secteur. Une action spécifique a notamment été initiée avec des acteurs du portage foncier afin d'identifier des pistes d'action pour 2020 auprès des jeunes agriculteurs sur les thématiques du portage de foncier agricole, de la structuration de filières et de la régénération des sols.

2019 a également permis de lancer trois premiers chantiers opérationnels :

→ Appels à projet de financements participatifs

Le **premier appel à projet concret** à destination des agriculteurs et des partenaires de la transition a été lancé tout début 2019 avec notre partenaire fondateur Miimosa, plateforme du crowdfunding en agriculture. Les lauréats de l'appel à projet bénéficient d'un accompagnement agronomique personnalisé offert par l'association. Ce type d'opérations permet également d'engager les citoyens dans la transition en les associant au financement des projets d'agriculteurs.

Un deuxième appel à projet a été initié en fin d'année et s'est conclu par une remise des prix sur le salon de l'agriculture. L'objectif est d'élargir progressivement le type de projets avec de nouvelles solutions de financement développées par la plateforme, en particulier le prêt participatif.

Courant 2019, un deuxième acteur du secteur, KissKissBankBank, nous a également rejoint, afin de déployer plus largement ce type d'initiatives.

[Détail offre financement participatif](#)

→Modélisation économique de la transition

L'année 2019 a permis de mettre un premier jalon dans la compréhension des enjeux économiques de la transition grâce à la construction d'un **outil de modélisation économique**. Cet outil, développé avec l'appui du cabinet Greenflex sur la filière blé en premier lieu, vise à accompagner les projets de filières en objectivant les différentes variables de la transition et leur impact sur le modèle économique d'une ferme. En objectivant les coûts associés au changement de pratiques agricoles, cet outil a démontré son utilité pour aider les équipes à se projeter ensemble sur des scénarii de déploiement de filière, et construire un prix d'achat juste. Il est prévu d'aller plus loin dès 2020 en déployant l'outil sur d'autres filières et en le confrontant à des données terrain pour accompagner les études de financeurs notamment.

→Label Bas Carbone

Créé en 2019, le label bas carbone est un dispositif national qui vise à récompenser les actions bénéfiques pour le climat. Le bénéfice climatique des projets est évalué en crédits carbone qui font l'objet d'une certification. Les crédits carbones certifiés générés par les projets pourront ensuite être achetés sur une base volontaire par des acteurs (particuliers, entreprises, collectivités) souhaitant récompenser ces actions bénéfiques pour le climat, le label assurant un cadre général de qualité des projets (pratiques vertueuses, garanties de qualité environnementale).

Pour l'instant simple cadre juridique proposé par l'Etat, le label bas carbone permet aux acteurs publics et privés de proposer des méthodologies. Quatre méthodologies sont actuellement validées (trois sur la forêt et une sur l'élevage), le label a pour ambition d'en développer d'autres pour couvrir plus largement le secteur agricole.

L'initiative label bas carbone est un levier complémentaire pour favoriser les actions collectives et la diffusion d'un socle agronomique commun. Pour une Agriculture du Vivant a donc souhaité s'investir dans le travail de rédaction des méthodologies en tant que représentant des utilisateurs afin d'accompagner le développement de filières avec un outil d'incitation supplémentaire qui permettra à terme de re-crée de la valeur en démontrant les externalités positives de l'agroécologie

Zoom sur les actions phares du pôle financement en 2019

- **Collecte de financement participatif avec MiiMOSA**



“Pour accompagner et sécuriser la prise de risque des agriculteurs dans leur transition, nous avons lancé deux appels à projets en 2019 en partenariat avec la plateforme de financement participatif agricole MiiMOSA. Au total, c’est 57 275€ collecté auprès de 734 contributeurs.”

Marie Martin, Responsable Administratif et Communication interne

[Voir l'Appel à projets en cours](#)

- **Label Bas Carbone**



“Dans le dispositif national bas carbone je vois une double valorisation possible. C’est d’abord une valorisation sociétale du travail des agriculteurs. L’occasion de réaffirmer le rôle essentiel des agriculteurs pour la société. C’est également une valorisation financière des efforts menés pour aller vers la transition agroécologique. Si la certification de crédits carbone n’est évidemment pas une fin en soi, elle constitue tout de même une opportunité de reconnaissance du travail de l’association et de ses membres, et un accompagnement économique des projets et des filières qui se structurent. ”

Cédric Le Guillou, Responsable Agronomie

#2019 en chiffres

au 31/12/2019

33 projets agro
& filières

14 catégories
de produits

14 sessions de
formations

5 journées
techniques
(pomme de
terre, betterave,
viticulture,
élevage et
grande culture)

2 appels à
projets
MiiMOSA

3 financements
publics

9 acteurs du
financement
privés
rencontrés

429 agriculteurs adhérents

30 entreprises membres

6 conseils d'administration

9 commissions filières

3 commissions
communication

7 groupes de travail
(carbone, RSE et
gouvernance)

21 interventions en
événements

2 salons
(Festival Non Labour et
Semis Direct, CapAgroéco)

27 888 visiteurs sur le site
internet

3 658 abonnés Facebook

5 000 abonnés LinkedIn

1 517 abonnés Twitter

Perspectives

2020

Le développement des outils pour changer d'échelle

Une fois le réseau, la méthodologie et la boîte à outils en place, l'année 2020 sera l'année du changement d'échelle.

Une gouvernance qui s'élargit

Outre la révision des collèges mentionnée en début de rapport pour permettre à tous types d'acteur de s'engager au sein du mouvement, *Pour une Agriculture du Vivant* achèvera la consolidation de sa gouvernance en 2020 pour garantir la rigueur de sa démarche, avec la constitution d'un Comité Scientifique rassemblant des scientifiques des institutions de la recherche (INRAE, MNHN, universités, CNRS...) reconnus pour leur expertise et leur complémentarité disciplinaire, et de cellules agronomiques regroupant des experts filière par filière.

Le Comité Scientifique aura pour mission de construire avec le mouvement la vision du projet agricole, les priorités en termes de R&D en fonction des besoins utilisateurs amont et aval, et d'établir des recommandations pour faire évoluer les outils et les indicateurs de mesure des résultats.

Les cellules agronomiques auront elles pour mission d'accompagner la réflexion technique sur les axes d'expérimentation terrain filière par filière, et de remonter les besoins de recherche fondamentale issus des problématiques terrain à destination du Comité Scientifique. Ces cellules seront déployées au fur et à mesure en fonction des priorités stratégiques du mouvement. Les cellules arboriculture, cultures d'industrie, houblon et vigne seront notamment prioritaires afin d'accompagner l'effort d'expérimentation sur le terrain dans ces filières moins matures.

Le déploiement agronomique et filières avec les négoce et coopératives

Afin d'assurer le déploiement et la pérennité des projets filières, le mouvement concentrera en 2020 ses efforts sur la montée en compétence des techniciens et la massification des dynamiques filières avec les intermédiaires stockeurs et ceux en charge de la première transformation.

Ainsi le programme d'habilitation sera finalisé avec les techniciens membres du mouvement au cours du premier semestre, afin d'envisager un lancement au début de l'automne et un déploiement via les projets filières. Ce programme d'habilitation sera constitué de deux volets :

- **un volet agronomique** visant à reconnaître la compétence technique des techniciens à accompagner la transition agroécologique des agriculteurs. Un parcours de formation initiale et continue permettra de donner aux techniciens les clés de l'accompagnement technique des agriculteurs dans une démarche agroécologique : fondamentaux agronomiques, posture adaptée pour donner envie d'agir et favoriser l'intelligence collective etc. Une reconnaissance de compétence ou d'équivalence sera également possible.
- **un volet filière** visant à habilitier les techniciens à la réalisation des audits en conformité avec la procédure d'assurance qualité mise en place par l'association.

La procédure pourra ainsi être déclinée de manière spécifique dans chacune des structures selon leur organisation interne, et ce de manière à accompagner la création de valeur via le développement des activités de conseil et de filières à valeur ajoutée pour les agriculteurs.

En outre, l'axe R&D va pouvoir s'intensifier avec les intermédiaires : qu'il s'agisse d'intensifier les expérimentations relatives à la sortie du glyphosate notamment, la collecte de données visant à démontrer le lien entre qualité des sols, qualité des plantes et qualité nutritionnelle, ou encore la mise en oeuvre de projets de rémunération des services écosystémiques comme le label bas carbone, leur déploiement ne peut se faire qu'avec les techniciens et leur structure.

L'obtention de la reconnaissance d'un organisme certificateur pour la démarche "Agir Pour une Agriculture du Vivant"

Dès le début de l'année 2020, l'association lancera un appel d'offres à destination des organismes certificateurs qui aura pour mission d'émettre des

recommandations sur le système d'assurance qualité *Pour une Agriculture du Vivant* en vue de délivrer une attestation de conformité d'ici l'été.

Cette attestation de conformité permettra ensuite de réaliser les premiers audits de membres afin de délivrer les premières attestations niveau 2 : **“j’agis pour une agriculture du vivant”**, permettant aux membres pilotes de commencer à valoriser leur engagement dans la transition. L'objectif poursuivi par l'association est d'assurer l'engagement régulier et cohérent de l'ensemble des membres de l'amont à l'aval, et de garantir la légitimité et la transparence des allégations qui seront émises par ses membres, et ce dans un cadre collectif.

Le déploiement des premières actions pédagogiques à destination du grand public

En accompagnement du lancement de la démarche “j’agis pour une agriculture du vivant” qui permettra de faire connaître au grand public les actions mises en oeuvre pour la transition, l'association déploiera un premier volet de sensibilisation du grand public sur les enjeux de la transition agroécologique. Ces contenus de sensibilisation seront diffusés de manière collective par l'ensemble des membres du mouvement afin d'en maximiser l'impact. Premiers volets de l'action prévue : la diffusion via les réseaux sociaux d'une infographie sur les sols vivants réalisée en partenariat avec le média [Qu'est-ce qu'on fait?](#) mais aussi l'organisation d'une journée événement sur le salon de l'agriculture 2020.



[**>> Voir L'infographie complète**](#)

Durant la seconde partie de l'année, un certain nombre d'outils seront développés pour accompagner les partenaires dans leur communication positive et

pédagogique autour de la transition agroécologique : vidéos de techniciens, kit de communication pour les agriculteurs en vente directe, campagnes réseaux sociaux etc.

Enfin, l'effort de sensibilisation des institutions initié en 2019 sera poursuivi avec un plan d'actions et de communication institutionnel via des tribunes et des actions événementielles ciblées notamment.

L'accélération de nos actions par le digital

Afin d'accompagner le développement du mouvement et la transition vers l'agroécologie, *Pour une Agriculture du Vivant* a obtenu début 2020 une aide de 1,15M€ pour développer un **projet de plateforme digitale open-source**, via le Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) - Projets Industriels d'Avenir (PIAVE), programme piloté par le Commissariat Général à l'Investissement (CGI) et opéré par Bpifrance.



Unique de par son approche systémique, ce portail de l'agroécologie proposera, à l'ensemble des acteurs des filières agroalimentaires (agriculteurs, coopératives, transformateurs, distributeurs, etc), des outils digitaux pour réussir leur transformation écologique.

Les premières briques fonctionnelles de cette plateforme digitale seront disponibles en fin d'année 2020. Il s'agira de proposer un lieu de partage digital avec un outil d'évaluation et de suivi pour piloter facilement sa transition, un espace pour co-construire et financer des projets de filières agroécologiques, et enfin une boîte à outils intuitive pour s'informer et répondre de manière pédagogique aux questions techniques agronomiques.



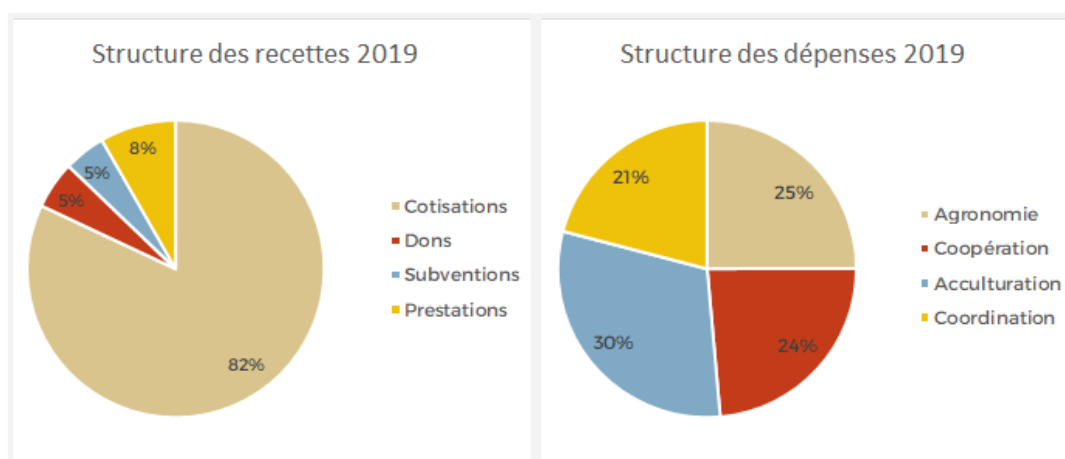
Bilan financier

2019

Pour une Agriculture du Vivant est une association loi 1901 dont l'activité a démarré en avril 2018. L'association clôture ses comptes sociaux pour la deuxième année au 31 décembre 2019.

Bilan 2019

Au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2019, notre Association a réalisé un **résultat d'exploitation de 995 862 euros, soit une augmentation de +87% par rapport à 2018.**



Les objectifs de rééquilibrage progressif du chiffre d'affaires fixé par le Conseil d'Administration pour limiter la dépendance aux cotisations, sont en bonne voie avec des cotisations qui représentent désormais 82% du chiffre d'affaires contre 91% en 2018.

2019 a permis de :

- Augmenter le nombre de membres cotisants (20 membres fin 2018, 30 fin 2019 et 58 projetés fin 2020) pour un montant annuel total de cotisations en années glissantes de 1 075 250 €.
- Augmenter la part des prestations afin d'alimenter en retour les actions du projet collectif. Cette augmentation sera à poursuivre en 2020.
- Concrétiser l'obtention des premières subventions d'exploitation. Celles-ci viennent compléter le financement des actions collectives et stratégiques de l'association (pédagogie, R&D et filières émergentes notamment). Deux

projets ont ainsi pu être soutenus par des financements publics en 2019 : le projet de structuration de filières en culture d'industrie soutenu par France Agrimer, et les actions d'acculturation et de diffusion du savoir par la Région Occitanie.

Les objectifs de gestion fixés par le Conseil d'Administration pour 2019 ont été atteints :

- La maîtrise des frais généraux passés de 25% à 21% entre 2018 et 2019
- Un investissement réparti de manière équilibré entre les différents leviers d'action de l'association
- La structuration d'une comptabilité analytique avec le développement de l'activité pour viser dès fin 2020 la sectorisation des activités lucratives et non lucratives et ainsi accompagner la recherche de financements publics complémentaires notamment.

La masse salariale en particulier s'établit fin 2019 à 256 239€ contre 80 446€ fin 2018.

L'exercice clos le 31 décembre 2019 se solde par un déficit d'un montant de - 3 484 euros, compte tenu des charges d'exploitation d'un montant de 999 346 euros. Pour mémoire, le résultat 2018 était de - 1 056€. Ce résultat net est le reflet de l'objectif de gestion budgétaire équilibrée tant que la sectorisation analytique n'est pas en place, et de la phase de croissance et d'investissement de l'association.

Toutefois, au 31 décembre 2019, la trésorerie de l'Association s'élevait à un montant positif de 292 k€ soit environ 29% du budget 2019, permettant d'approcher l'année 2020 de manière sereine.

Projections budgétaires 2020

Le budget est réévalué par le Conseil d'Administration tous les deux mois afin de maintenir un budget à l'équilibre et accompagner l'anticipation des investissements.

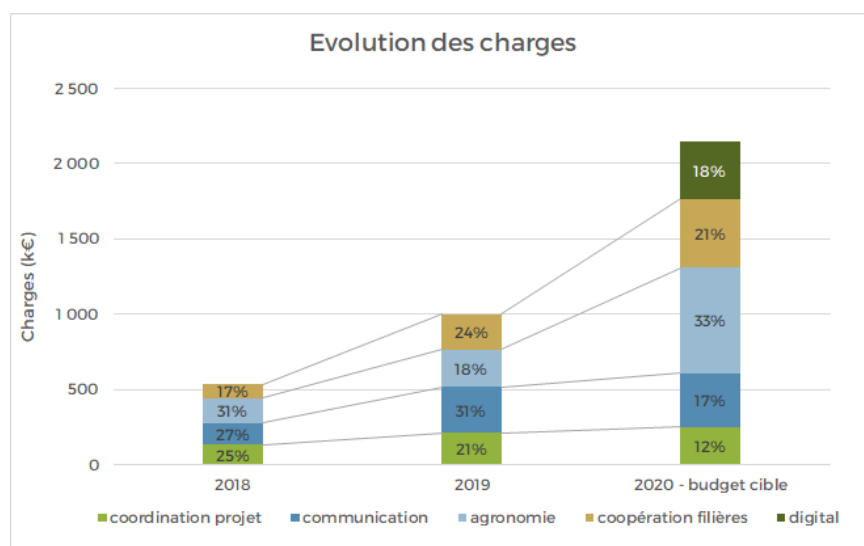
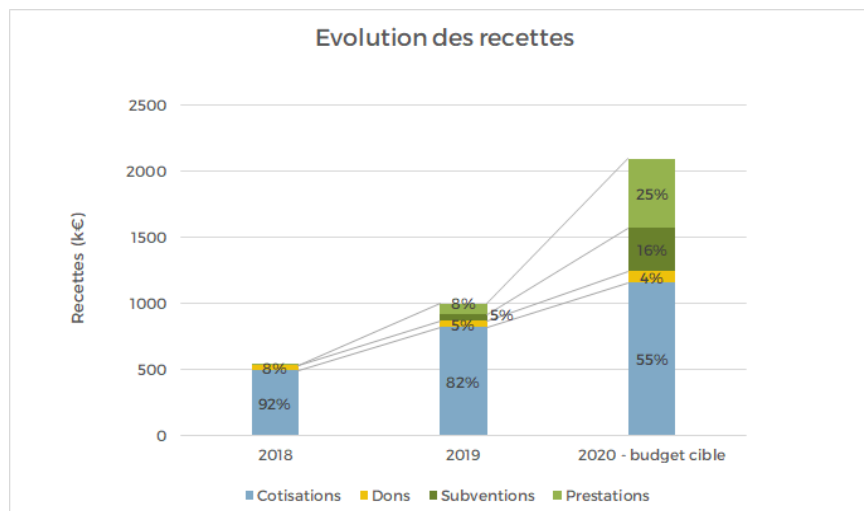
Un budget cible 2020 a été validé par le Conseil d'Administration fin 2019 et s'établissait à

2 093 k€¹. Les éléments clés de ce budget sont les suivants :

- Augmentation de la part de cotisations en cohérence avec l'augmentation du nombre de membres dans l'association : cette augmentation est toutefois limitée par la révision de la grille de cotisations pour un certain nombre de membres, donc les membres pilotes et les membres coopératives/négoces/organismes stockeurs ;

¹ avant impact de la crise Covid-19

- Augmentation de la part de prestations et de subventions en cohérence avec le déploiement des parcours de formation et l'augmentation du nombre de projets filières nécessitant un accompagnement opérationnel ;
- La diversification des dépenses relatives aux actions collectives financées par les cotisations : les volets R&D et digital seront notamment les points clés de l'évolution des dépenses en cohérence avec les orientations stratégiques de l'année ;
- 2020 sera l'année de mise en place d'une comptabilité analytique pour sectoriser les activités lucratives et non lucratives ;
- Enfin, ce budget s'accompagne d'une part d'endettement pour la première fois en 2020, en lien avec l'obtention de l'aide de la BPI pour le développement de la plateforme digitale qui va permettre à l'association d'intensifier son action pour le développement de l'agroécologie en France. L'aide répartie en subvention et en avance remboursable est étalée sur 3 ans et ne sera remboursable qu'à compter de 2023.





Deux ans depuis la création du mouvement...

Volonté de quelques-uns décidés à faire travailler ensemble les gens qui ne se parlaient même pas auparavant.

Volonté de faire réaliser au plus grand nombre les enjeux cruciaux de l'agriculture et de l'alimentation au regard de la pérennité de notre espèce.

Sentiment, heureusement de plus en plus partagé, que l'agriculture est notre seule interface active avec le Vivant du Monde et qu'elle adresse l'ensemble de nos biens communs.

Conscience enfin, que le concept de Santé ne peut s'envisager qu'unique, concernant toute la planète et ses habitants en même temps.

Réconcilier Homo Sapiens avec son Monde, rien de plus, rien de moins.

« Pour une Agriculture du Vivant »

Arnaud Daguin, Porte-Parole



**L'agroécologie garantit
à tous de vivre
durablement mieux.**

Ensemble,
agissons pour les sols vivants

agricultureduvivant.org



**Vous souhaitez nous poser une question ?
Envoyez-nous un message à
bureau@agricultureduvivant.org**